

Nous sommes, nous n'en doutons pas, en communion d'idée avec nos collaborateurs et tous nos lecteurs, lorsque nous prions le Gouvernement Français d'agréer nos remerciements pour l'honneur qui rejaillit sur nous tous des décorations de nos amis Foucher et LeSage.

S'il est possible, nous ferons plus que jamais pour les choses de France. La science médicale française nous est particulièrement chère, ses succès ont été les nôtres, et nous l'avons propagée de toutes nos forces et le plus loin possible autour de nous. Continuons. la France nous regarde.

J. C. DUBÉ,
pour la Direction.

DISCOURS DE M. LE DR. FOUCHER. (1)

M. le président, mes chers confrères et amis,

Honoré par le Gouvernement français pour avoir contribué à resserrer les liens qui nous unissent à la mère-patrie par une diffusion plus grande de l'influence médicale française en Amérique, je dois mes paroles de gratitude à l'adresse de ce pays qui a l'œil ouvert sur tous les dévouements à sa cause, quelques minimes qu'ils soient, et qui récompense, même les plus humbles, au-delà de toute proportion.

En second lieu, j'ai une dette d'honneur à acquitter envers mes confrères médecins qui, en me portant à la présidence du 21^{ème} congrès des médecins de langue française de l'Amérique du Nord m'ont désigné d'avance pour récolter en leur nom les honneurs et le fruit de leurs travaux.

Je tiens à remercier le groupe distingué d'amis qui, par sa présence ici ce soir, témoigne de l'intérêt qu'il nous porte, et de la haute appréciation qu'il fait des honneurs qui nous sont conférés. Ces preuves de délicates attentions, je les offre à la France, qui y verra, j'en suis sûr, une manifestation non équivoque de la satisfaction avec laquelle nous accueillons les faveurs qu'il lui plaît d'accorder au Canada.

Si la France a pu croire autrefois à la rigueur de nos frimas, elle est bien renseignée aujourd'hui sur le sort des palmes qu'elle acclimate sur les bords du Saint-Laurent.

(1) Au banquet offert par leurs confrères de Montréal à M. le Dr Foucher, officier de l'Instruction Publique, et à M. le Dr LeSage, officier d'Académie.